

Du même auteur  
dans la même collection

*Promenons-nous sous la pluie*

**SOS ! Vacances sans écran !**  
**Théo et Papi Jo**

ISBN : 979-10-310-0731-1

© Mylène Lambert – Éditions Les Presses Littéraires, 2020

MYLÈNE LAMBERT

**SOS ! Vacances sans écran !  
Théo et Papi Jo**

Les <sup>éditions</sup> Presses Littéraires



*Merci à mon ami Romain Pujol qui a dessiné la couverture,  
merci à Candice, Michael et Philippe pour leur précieux soutien,  
merci à Papi, pour tout.*



## Table des matières

Une tablette pour les vacances forcées de Théo chez Papi Jo.....	11
Papi a du yaourt dans le cerveau .....	19
Papi case Dudule au grenier .....	25
SOS ! Théo est au bout de sa life ! .....	31
Comment Théo surmonte son désarroi.....	35
Théo prend de la hauteur.....	37
Théo se rafraichit les idées.....	41
Papi a un plan vache .....	47
Théo est blanchi par Lucie.....	53
Théo AFK avec Lucie .....	59
Théo fait la connaissance de Lilou .....	63
GI Théo part en chasse .....	69
Théo découvre des trésors .....	73
Théo attrape des rêves .....	81
Défi sauver la planète : Fastoche avec Papi .....	87
« Dis Papi, je peux m’ennuyer avec toi ? » .....	91
Opération : « On n’attrape pas les mouches avec du vinaigre » .....	97
Pour faire le portrait de Lilou, à la mode de Prévert .....	105
Défi « Family Reconnection » .....	111







## *Une tablette pour les vacances forcées de Théo chez Papi Jo*

**J**e suis trop dégoûté. Mes parents m'ont annoncé – avec le sourire – qu'ils m'envoyaient en vacances à la campagne chez ce vieux gâteux de Papi Jordi !

M'« envoyer », comme un vulgaire paquet ! C'est le mot qu'ils ont employé.

En plus, chez un vieux crouton aigri ! Bon, ça c'est moi qui le rajoute, car c'est comme ça que j'imagine mon grand-père. J'ai dû le voir trois fois dans ma vie, il y a suffisamment longtemps pour n'en garder aucun souvenir. A coup sûr, il est louche.

Comme si ce n'était pas assez, il habite au fin fond de la campagne, dans le sud de la France, à 700 kilomètres d'ici. L'endroit idéal pour m'enterrer.

Et je serai seul avec lui.

Bref, vacances nulles en vue. Inutile de dire qu'ils ne m'ont pas demandé mon avis ! C'est vraiment abuser.

Maman a prétexté que je ne pouvais pas rester à la maison, car mes activités extrascolaires s'interrompent : Plus de piano le lundi, de théâtre le mardi, de golf le mercredi, de japonais le jeudi, et de yoga le vendredi.

Le vide absolu, quoi.

Enfin de son point de vue...

Car moi, j'avoue que parler japonais en jouant des sonates de Chopin ou déclamer des pièces de Ionesco, ce n'est pas vraiment ma tasse de thé.

Ni jouer au golf d'ailleurs : Je trouve toujours moyen d'arracher des mottes de terre (*Faire des divots pour les initiés*), ce qui me vaut d'être incendié par le coach pour que je les remette vite en place, avec le risque de recevoir une balle dans les fesses.

Il n'y a que le Yoga où je peux appuyer sur la touche pause, et ça fait du bien. D'ailleurs, après quelques « You're so worth it », en général je m'endors. Namasté mes frères.

Le truc cool, c'est que mes séances du mercredi chez le psy s'arrêtent, elles aussi. Normal, puisque mes problèmes sont supposés partir en vacances... Lol

Ah oui, en gros mes soucis ce sont surtout des cauchemars, dans lesquels j'échappe à des sumos japonais ou j'esquive des balles de golf, dans un décor de théâtre antique, au son de la chevauchée de la Walkyrie de Wagner. OK, j'admets caricaturer un peu, mais ce n'est pas loin de la réalité. Il m'arrive souvent de me réveiller en suffoquant, car d'horribles monstres tout noirs me poursuivent dans un chaos immense.

Mes parents, que je dérange souvent en plein sommeil par mes cris, ont tenu à ce que j'aie voir « quelqu'un pour m'aider ». Je pense qu'ils ont surtout envie de retrouver des nuits tranquilles.

En vrai, quelqu'un c'est un psy. Je ne sais pas pourquoi, les adultes chuchotent toujours : « Il a besoin d'aller voir quelqu'un » pour parler d'un rendez-vous chez le psy. Pourtant, ils n'hésitent pas à décrire à la concierge, avec plein de détails, le dernier rendez-vous avec le gastroentérologue, pour ma dernière colique. Psy est peut-être un gros mot... ou un métier honteux...

Donc, « quelqu'un » m'aide pour trouver comment dompter mes démons de la nuit.

Entre nous, je ne sais pas quoi lui dire au psy. C'est lui qui est supposé m'aider, pourtant il me demande en permanence :

– Qu'est-ce que tu en penses ?

Je dois trouver les réponses, alors que c'est lui qui est payé pour le faire, non ? C'est bien un truc incompréhensible d'adultes.

C'est comme mon prénom. Théodule... Est-ce que les parents ont pensé à moi quand ils l'ont choisi ? Il ne faut pas être Victor Hugo pour trouver facilement des rimes : Ridicule, pustule, testic ... Hum ... Sans parler de mon surnom Dudule. Juste impossible pour un beau gosse.

Ce que ce prénom me fait endurer au collège est une épreuve quotidienne. J'imagine ce qu'aurait été ma vie en m'appelant Songoku. Ah non, pas celui-là, un autre... Plutôt Sangohan ! Non, je me fais du mal.

Appelle-moi Théo, d'accord ?

Donc, pas moyen de rester à la maison cette première semaine de vacances. Les parents ne veulent pas me laisser seul, livré à moi-même : Je pourrais être absorbé

par le vide abyssal de ma vie, provoqué par l'arrêt brutal de mes occupations extrascolaires.

L'ennui est source d'ennuis, m'ont-ils assuré. Hum...

Qui peut avoir inventé un proverbe pareil ?

Comme ils travaillent, il fallait bien trouver une solution. Papa pensait que Maman m'avait inscrit quelque part, et vice versa... Ils ont eu beau se disputer pour se renvoyer la balle, il n'était plus possible de trouver une solution...

C'est là que Maman a pensé à son père.

Tout à coup, pour les besoins de sa cause, elle se souvient de lui et prétend qu'elle l'adore... Pourtant, on ne va jamais le voir... Donc gros doute sur cette affection profonde... et forte suspicion sur les tares probables de ce grand-père prétendument adorable, bien que tenu à distance.

C'est vrai qu'il habite loin, dans les Pyrénées-Orientales, près de Perpignan. En même temps, ce n'est qu'à une heure d'avion de Paris ... Et l'avion, on le prend souvent pour partir en voyage à des dizaines de milliers de kilomètres, pour voir des étrangers...

Il y donc anguille sous roche, comme dirait mon pote Jean-Charles, qui parle un peu comme les vieux, ce qui est parfois marrant.

Donc je ne connais pas mon grand-père Jordi, qui est plus abstrait que des inconnus du bout du monde, que je croise parfois, eux.

Mes parents insinuent que l'air de la campagne va me faire du bien. Pourtant, ils ont choisi de vivre en

plein centre-ville ! Décidément, ils sont prêts à inventer n'importe quoi.

J'ai tenté :

– Et mon capital culturel ? Vous ne voulez pas qu'il s'effondre ? À la campagne pas de musée, pas de ciné, pas de théâtre, pas de concert, pas de bibliothèque, ...

Ils n'ont pas bronché.

Ce sont des parents responsables avec des convictions, (*En tout cas je le croyais*), aussi mettre en avant le désert médical devrait les convaincre :

– Pas de naturopathe en cas de maladie...

Raté. Ils ont même pris un air amusé, voire moqueur.

J'ai joué ma dernière carte :

– Je dois rendre un devoir sur le projet écologique de ma classe : « Défi Sauver la planète : Ça commence chez vous. » Chacun d'entre nous doit donner ses idées sur le blog qui a été créé par le prof de SVT, et c'est noté coefficient 2. Mais Papi n'a pas internet, ça c'est sûr.

Si les parents font le choix de m'exiler à la campagne, cela ne peut pas être au prix d'une mauvaise note pour mon devoir ! Surtout sur ce thème !

Ils disent toujours avoir des convictions profondément écolos. Ils font même un don à Greenpeace chaque année, en soulignant au passage que l'État en prend en charge une bonne partie, ce qui oblige notre égoïste de voisine à participer malgré elle, hé hé...

Ils vont craquer. C'est sûr, je le sens. Ce n'est pas possible autrement : Empêcher son enfant de sauver la planète, ce serait carrément de la maltraitance, non ?

Mais à mon grand désarroi, échec total : Ils ont même éclaté de rire, et Papa a répliqué :

– Pas de soucis Théodule, nous avons une surprise pour toi : Tiens, une tablette tactile dernière génération, plus puissante que l'actuelle. Elle est top. Tu as un écran retina, et un abonnement avec la 4 G pour surfer sur le net n'importe où. Donc tu pourras relever ce défi écologique, absolument remarquable au passage, où que tu sois, surtout à la campagne. C'est génial, non ? La rencontre du monde moderne et de la nature. Et puis mon grand, nous avons commandé la trottinette électrique dont tu rêvais. Tu l'auras à ton retour. Circuler vert, c'est un pas de plus pour sauver la planète, j'en suis convaincu. Tu as juste une petite semaine à tenir loin de nous, chez ton grand-père qui sera si heureux de te voir. C'est important le rapprochement des générations. C'est une vraie chance, n'est-ce pas ?

Waouh ! Il ne m'avait pas parlé aussi longtemps depuis une éternité. J'accuse le choc.

Une nouvelle tablette pour relever un défi écologique ? Hum Hum, je pense que cela devrait rester entre nous...

Devant cet argument choc, certes peut-être pas très écolo (*S'il en fallait encore, une preuve de plus que ce sont les adultes les responsables des malheurs de la planète*), mais tout de même convaincant, j'ai fini par acquiescer en baissant lentement les paupières sur mon regard abattu (*Cela consiste à regarder par terre à un mètre devant moi, en tordant un peu la bouche*) :

– D'accord, je vais faire un effort (*Ça rime*). Je suis prêt à souffrir pour vous faire plaisir. (*Rebelote pour la rime*). Mais je vais être vraiment triste si loin de vous (*Yeux de biche : on garde la tête baissée en levant en même temps le regard et les sourcils et en esquissant un début de sourire avec les lèvres*).

Papa a soupiré en regardant Maman, mais ils n'ont rien lâché.

Après, le bon côté des choses, c'est que je vais pouvoir jouer aux derniers jeux vidéo les plus cools, et rester en contact avec mes amis, même dans ce trou du bout du monde. Et puis, je pourrai bientôt faire le beau au collège avec ma future trottinette électrique. Presque tous mes amis en ont une, même Jean-Charles qui met une bombe quand il en fait. Il était temps que j'ai la mienne !

Ok, dans ces conditions, ça va pouvoir le faire. En tout cas, je vais faire genre, car en vrai je me demande comment je vais tenir une semaine à la campagne, avec un vieux pépé déprimant.